

Marcel ANNEQUIN

On est dans une période de grand changement ; le défi pour nous : «devenir nous-mêmes le changement que nous voulons»

Pour réfléchir

« devenir nous-mêmes le changement que nous voulons » :

1) contempler une figure qui parle :

C'est la figure de Jean-Baptiste dans une période de grand bouleversement, Il a inventé un rite : le baptême d'eau.

Il veut à travers ce rite symboliser que ce monde en crise **est aussi en mouvement, en naissance.**

Il fait valoir à travers ce rite un lieu d'émergence de quelque chose de neuf : Il faut prendre la mesure du changement radical que Jean – Baptiste opère. Il est d'une famille de prêtres du Temple où son père Zacharie officie pour les sacrifices de purification. Lui , dans un monde en changement fait une rupture avec le Temple. Pour faire comprendre aux gens qu'ils doivent devenir le changement qu'ils veulent pour la société, il propose un symbole, un rituel qui ne se passe pas dans le Temple, cœur de la religion mais au cœur de la vie, dans le Jourdain. Et Jésus, très clairement se situe du côté de Jean Baptiste et du mouvement qu'il initie

C'est de l'intérieur de ce monde en crise qu'il dit quelque chose du ministère prophétique :

« *il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connaissez pas* ».

2) Cette période que nous vivons aujourd'hui nous la vivons comme un effondrement.

Cela se traduit aussi par des changements sémantiques en particulier

En MO un travail a été fait sur la sémantique du mot « **ouvrier** » ; des gens se sont acharnés pour faire disparaître du vocabulaire ce mot « **ouvrier** », mais ce faisant le risque est de jeter le bébé avec l'eau du bain !

Les mots sont porteurs de sens : c'est à travers les mots que l'on dit, que s'exprime ce que l'on perçoit comme changement.

De fait, l'actualité de la remise en cause d'un vocabulaire comme celui d' « ouvrier » et d'autres, induit notre perception de la situation. **On la perçoit d'abord comme un effondrement., mais si l'effondrement était comme l'aurore d'un monde nouveau ?**

Prélude à une nouvelle aurore et signe d'une métamorphose dont on ne voit pas encore ce que cela va donner ; on est un peu comme Abraham.. !!!.

3) Dans ce contexte cela vaut le coup de regarder Jésus.

* Dans ce monde-là, que fait Jésus ?

Que commence-t-il à faire dans ce monde en bouillonnement ? un monde très clivé, plein de fractures. Il invente un nouveau paradigme ; il n'annonce pas une nouvelle religion **mais une nouvelle manière de devenir humain, de mettre l'humain au coeur**

Pour dire cela il emploie, il invente un nouveau paradigme qu'il appelle « **royaume** ». On cherche à le définir mais il nous déborde ; il est insolite... au sens où l'exprimait Michel Perret hier.

* Par rapport à l'alternative à un monde en train de s'effondrer il propose donc la figure du Royaume Dans « Royaume, il y a une promesse dont les germes de réalisation sont en cours. Ce que le Christ dit de la promesse exprimée dans la lecture reprise du livre d'Isaïe, 61, à la synagogue de Nazareth :Jésus dit : « cette promesse s'accomplit !

Pour dire les choses de manière rapide, comment Jésus incarne-t-il la promesse de ce Royaume ? : Il ne commence pas à juger les gens, **il est polarisé par la souffrance du monde ; il a la passion du monde ; il est passionné de ce monde en souffrance qui le met lui-même en souffrance ; sa préoccupation, c'est la souffrance du monde : il se fait proche des boiteux, des estropiés rejetés, laissés pour compte etc...**

- Mais pourquoi, les gens, quand ils rencontrent Jésus ne se montrent-ils pas sous leur meilleur look ? Quand ils se présentent devant Jésus, **c'est leur face obscure qui apparaît...** Pourquoi ? Ils pensent-ils qu'avec lui ils vont pouvoir s'ouvrir à un nouvel horizon ? **Un nouveau chemin est possible ; ils le perçoivent comme tel et se mettent en route !**
Dans le mot « royaume » je mets tout cela !

4) Dans un monde en crise, creuser cette dimension du Royaume :

Jésus en a parlé, plus encore il l'a manifesté : il a ouvert des possibles.

Pour nous les chrétiens, il s'agit de devenir le Royaume que nous annonçons, le Royaume que présente le récit des Béatitudes.

La grande dynamique de Jésus ; il « subvertit » la souffrance du monde cf Dietrich Bonhoeffer qui m'a très séduit par sa mystique – également Jean Baptist Metz dans son dernier ouvrage : « MEMORIA PASSIONIS »

Faire signe de la présence d'un autre, comme Jean-Baptiste qui désigne celui qui doit venir ; donc, nous sommes envoyés pour ouvrir au Royaume en action - l'Esprit travaille l'humanité. Le concile nous a invités à approfondir ce mystère : tous les hommes ont accès au mystère pascal par un chemin que Dieu seul connaît cf. GS 22 5

Regard peut-être naïf mais qui permet de s'obliger, y compris dans ce qui paraît dramatique à contempler quelque chose de neuf qui jaillit... Au cœur de la détresse absolue, voir ce qui est source, lumière : **cela est un vrai travail ; notre Eglise, nous chrétiens, on ne le fait pas assez...**

J'aime bien quand St Jean de la Croix dit à ses moines qui parlent des visions mystiques dont ils sont l'objet : que vous ayez des visions c'est bien mais ce qui est premier : regarder Jésus qui regarde l'humanité et laissez passer les visions.

Envoyés pour être présents à ce monde qui vient, Royaume des Béatitudes ; il est présent chez des gens qui ne manifestent pas une foi très visible - Mt 9 : les gens qui descendent auprès de Jésus, le paralysé pour qu'il le guérisse. Il a vu leur foi ; ils croyaient en leur copain paralysé et lui a vu leur foi ; nous passons du temps à voir des gens qui ne vont jamais dire le credo ; voir comment des gens s'ouvrent à cet horizon du Royaume par leurs actes

5) ministère pour temps de crise

Nous sommes envoyés pour ouvrir les hommes à cet horizon, manifester que le monde est en marche qu'il est en train de s'ouvrir à un horizon nouveau...

Le mot « nouveau » signifie ouvrir un espace nouveau par une sorte de métamorphose, devenir ainsi les signaux d'un autre monde possible... On n'est pas les seuls : le prêtre est là comme un symbole signe et moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité du genre humain, de l'insolite, comme la fleur qui ébranle la planète,

Ce que je dis ici est plutôt de l'ordre des choses pressenties, que des choses très cadrées. Le mot Royaume : Jésus dit « **Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu** » ; cela me brûle les lèvres assez souvent Nous sommes guetteurs de ce qui émerge souvent

Cela revient à dire peut-être que pour cela il faut **être sur ces lieux de fractures de l'humanité** ; ce sont les lieux où il y a de l'émergence : comment je suis dedans ?...